

Nous sommes à la veille d'un grand ébranle-
-ment par suite de la guerre probable causée
par la question d'Océant. Jusqu'où s'étendra
l'incendie, c'est ce que nous ne savons; mais en
tout cas, il n'est guères probable qu'elle parvienne
à l'Océan pour vous atteindre. Quant à nous, nous
allons probablement botaniser cette année au
Sud du Canon. Les hommes sont aveuglés!
Nous avons encore à ajouter aux maux probables
de la guerre, la disette qui a fait monter les
vivres à un prix exorbitant, de manière que cette
année est bien possible pour moi & pour bien
d'autres. Dieu y pourvoira, comme il y a pourvu
jusqu'à présent.

Faites mes amitiés à M^r Guyot & à M^r Agassiz
et veuillez présenter mes respectueux hommages
à M^r de la Gray. Continuez à m'honorer de
votre bonne amitié & recevez mes très amicales
salutations

Notre très dévoué ami
Ch^r M^r Goulet.

Genevève.

1 Mars 1854.

Cher Monsieur & ami

J'ai profité d'une bonne occasion pour vous
donner signe de vie; il y a bien longtemps
que j'aurais dû le faire puis que j'ai à vous
remercier du bel envoi de plantes du Texas
& du Nouveau Mexique que j'ai reçu de vous
vers la fin de l'année passée. Ces plantes
m'ont fait le plus grand plaisir & sont encore
en ce moment l'objet de mes études. C'est bien
dommage que beaucoup d'entr'elles ne portent
pas leur véritable nom. Jusqu'aux Composées
j'ai pu en venir à bout au moyen des Plantes
Fendlerianae, Wrightiana, & desideneheim. &c.
mais depuis les Composées, plus de guide dans ces
terres inconnues. J'espère donc que vous voudrez
bien continuer à m'envoyer tout ce qui a rapport
à vos nouvelles publications botaniques. Vous
êtes envers moi un si libéral ami & votre libéra-
-lité est en même temps si spontanée, que je ne
crains pas d'y faire un nouvel appel.
Je vous envoie par le jeune Pury, neveu de M^r
Guyot qui se rendra prochainement à Boston,
la continuation de notre Flore Jurassique, autant
que j'ai pu la recueillir cette année. Le reste

Suivra en son temps. J'ai joint au paquet
une certaine quantité de espèces de la France
méridionale, dont vous disposerez en faveur
de vos correspondants Américains, à supposer qu'ils
n'ayent pas de valeur pour vous. J'accompagne
cet envoi d'un exemplaire de ma Flore Jurassique
& de mon Énumération pour le Smithsonian
Contributions to Knowledge, heureux que je suis
de pouvoir témoigner quelque peu ma reconnaissance
à cette noble & généreuse Institution qui fait honneur
à l'Amérique & qui nous est bien utile en Europe.
Quand vous aurez des doubles de vos plantes
Américaines, veuillez continuer à penser à moi.
Ma Flore Américaine, grâce à mes bons amis
Shuttleworth, Lesquereux, Matile, grâce surtout
à vous, est devenue si riche, qu'elle a pris pour
moi un intérêt égal à celui que me procure ma
Flore d'Europe. Je vous ai envoyé dans ma
dernière lettre une liste des espèces de votre Manual
qui me manquent. C'est surtout parmi ces espèces
que je désirerais que les vides se comblent.
Je continue à comparer avec intérêt vos espèces
Américaines avec les nôtres, surtout celles qui vous
avez baptisées du même nom. Voici quelques observations

que j'ai notées & qui me tombent en ce moment
sous la main :

Votre Euphrasia officinalis alpina (White Mountain)
Coll. Baker) est une espèce parfaitement distincte
de notre plante. Je l'ai nommée E. pusilla dans mon
herbier.

Votre Potentilla minima Mall. (White Mountain, Coll.
Baker) n'est point la P. minima. C'est la P.
frigida Will! à moins qu'elle ne soit une espèce
nouvelle, à que je ne puis décider, les échantillons
n'étant pas suffisants.

Votre Myosotis verna Nutt. est une espèce bien distincte
du Myosotis stricta Link et doit être conservée
comme espèce Américaine différente de la nôtre.
Mes exemplaires viennent de St Louis.

M^r Lesquereux m'a envoyé sous le nom de Linaria
Rhexii une espèce qu'il a cueillie sur les rochers
du chemin de fer à New-York. C'est parfaitement
notre Linaria genistifolia (et non la L. vulgaris)
Comparez les graines! — Comme vous n'indiquez
dans votre Manual que la L. vulgaris, c'est très-
certainement une espèce à ajouter.

Faites, cher ami, de mes observations ce que vous
voudrez; je les crois justes & vous prie d'y faire
quelque attention. J'en aurai bien encore plusieurs
autres, mais moins importantes & plus douteuses,
que je vous communiquerai dans l'occasion.